

## Vieux de 300 ans mais soigneusement restauré

# L'orgue de l'église de Juvigny a retrouvé ses sonorités anciennes

## Il jouera à nouveau, dimanche matin, après un quart de siècle de silence

CHALONS-SUR-MARNE. — Depuis vingt-quatre ans, la clé de la tribune ou sommeillait sous la poussière, l'orgue de l'église de Juvigny, était perdu. Après trois cents ans de bons services, l'instrument s'était tu en 1946 et nul dès lors, n'avait plus touché le vieux clavier.

Dimanche, l'orgue revivra. A 11 heures il accompagnera les chants de la grand-messe, puis deux organistes, M. Jacques Noël, de Châtillon-sur-Seine, et M. Jean Gonnet, d'Épervain, joueront quelques pièces qui permettront de juger de ses sonorités. Des sonorités qui n'auront pas été mises au goût du XIX<sup>e</sup> siècle comme pour la plupart des orgues « trafiquées » à cette époque, mais qui seront celles qu'avait l'instrument à l'origine, lorsque le frabrique, au Grand Siècle, Jean de Villiers.

L'orgue de Juvigny, en plus de ses remarquables qualités musicales, présente en effet, l'intérêt d'être un véritable « document » : il est dans notre région l'un des rares orgues du XVIII<sup>e</sup> siècle en état de marche dans sa coloration sonore ancienne.

### Une initiative de deux fervents

Le mérite en revient à deux jeunes gens fervents de musique, M. Alain Saint-Denis, de Fleury-la-Rivière, et M. Jean Gonnet.

S'étant pris de passion pour ce vieil instrument abandonné, découvert un peu par hasard, ils entreprirent, l'an passé, de le nettoyer.

En même temps, ils parlèrent autour d'eux : ils expliquèrent aux habitants qu'ils possédaient une véritable richesse endormie dans leur église. Ils firent si bien, ils furent si bien compris, que la commune décida de voter un crédit pour son orgue.

C'est ainsi que, l'autre semaine, deux spécialistes des vieilles orgues, M. Hartmann, dont la réputation est établie dans toute la France, et M. Deloye, sont venus de leur Jura et se sont penchés pendant quatre jours sur le vénérable instrument.

Les tuyaux d'étain et de plomb ont été examinés les uns après les autres, nettoyés, retallés, du minuscule, gros comme un crayon, jusqu'au plus long.

M. Hartmann les a accordés un à un à l'oreille.

— Ce qui reste, seize jeux de tuyaux anciens, mais mélangés et bricolés maladroitement au XIX<sup>e</sup>, est très beau, nous a assuré M. Hartmann. Cela nous permet de restituer une partie de la registration et de retrouver un orgue équilibré, d'une remarquable qualité musicale.

D'autres jeux pourraient être restitués, mais un problème d'argent se pose. Il faudrait au moins 6.000 fr., ce qui n'est sans doute pas introuvable.

### Du monastère châlonnais des Cordeliers à Juvigny

Quoi qu'il en soit, on ne parviendra pas à reconstituer complètement



Le buffet d'orgue de Juvigny est classé.

l'instrument tel qu'il était à l'origine, important puisqu'il comportait 37 jeux sur trois claviers et un pédalier indépendant.

Selon Félix Raugel, l'orgue de l'église de la Nativité de Juvigny provient du monastère des Cordeliers de Châlons. Commencé par le facteur d'orgue Jean de Villiers — mort en 1663 — achevé en 1662, des orgues de Saint-Remi de Reims, il fut achevé par le facteur Carouges.

Achete en 1791 par la municipalité de Juvigny, pour la somme de 860 livres, l'instrument fut installé et réparé par le facteur René Cochu, moyennant 1.500 livres.

En 1950, l'instrument et la soufflerie furent refaits et le nombre des jeux réduit. Il le fut à nouveau en 1992.

Si le buffet, imposant bien qu'il ait été rogné d'un mètre cinquante lors de son transfert de Châlons à Juvigny, est classé, l'orgue lui-même ne l'est pas. C'est pourtant, selon M. Saint-Denis et M. Gonnet, l'un des instruments anciens les plus remarquables de la Marne avec les orgues de Damery, Vitry, Courtillois et Saint-Alpin de Châlons, sans oublier Avenay et Hautvillers.



M. Deloye examine les tuyaux un à un.